

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cents

Autre " . . 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIM

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 4 JUIN 1887

No 37



UN MONTREUR D'OURS DANS L'EMBARRAS

MASSON (à Langevin et à Caron).—Ma santé ne me permet plus d'exhiber cet ours. Je vais vous le passer à bonne condition. Il n'a seulement que deux défauts, celui d'être cramponné à son poteau et l'autre de sucer sa corde.

CARON.—Je l'achèterais bien, moi, mais mon ami Langevin ne veut pas me laisser faire.

LANGEVIN.—Quant à moi, inutile d'y songer. J'ai trop de responsabilité et d'occupations dans le moment et, qui sait, d'un jour à l'autre je puis être appelé à servir mon pays dans une sphère plus étendue. Tâchez de vendre votre ours à Chapleau.

De la manière de ne pas parler aux enfants.

L'autre jour nous étions assis dans un char urbain de la rue Notre-Dame, en face d'une vieille fille avec une figure pâle et émaciée. Elle causait avec un gamin de quatre à cinq ans qui lui posait une série de questions interminables. Nous ne pûmes nous empêcher de prêter l'oreille à leur conversation.

—Qu'est-ce que c'est que ça, ma tante ? dit l'enfant en montrant du doigt une charge de foin sur une charrette.

—Ça, c'est du foin, mon petit.

—Qu'est-ce que c'est le foin ?

—Mais, mon enfant, du foin, c'est du foin.

—De quoi est-ce fait ?

—C'est fait avec de la terre, de l'eau et de l'air.

—Qui est ce qui le fait ?

—C'est le bon Dieu, mon enfant.

—Est-ce qu'il le fait le jour ou la nuit ?

—Il le fait pendant le jour et pendant la nuit.

—Et les dimanches aussi ?

—Oui, tout le temps.

—Est-ce que ce n'est pas méchant de faire du foin le dimanche ?

—Oh ! je ne le sais pas. Tiens-toi tranquille, petit Joe, comme un bon petit garçon, ta tante est bien fatiguée.

Après une minute de silence, l'enfant reprit :

—D'où viennent les étoiles, ma tante ?

—Je ne le sais pas. Personne ne le sait.

—Est-ce que la lune les a pondues ?

—Oui, je le pense.

—Est-ce que la lune peut pondre des œufs aussi ?

—Je suppose que oui. Ne me fais plus de questions, je t'en prie.

Après un autre moment de silence, l'enfant revient à la charge.

—Je pense qu'une baleine peut pondre des œufs, crois-tu ça, ma tante ?

—Oh ! oui, je pense que oui, répondit la vieille fille éhontée.

—As-tu jamais vu une baleine dans son nid ?

—Oh ! je pense que oui.

—Où ça ?

—Je veux dire non. Ti Joe, il faut absolument que tu te tiennes tranquille. J'en ai assez. Je commence à devenir folle.

—Qu'est-ce qui te rend folle, ma tante ?

—Oh ! mon petit, ce sont les questions que tu me fais.

—As-tu jamais vu une petite mouche manger du sucre ?

—Oui, mon enfant.

—Où ça ?

—Tiens, ne bouges plus sur ton siège. Tu vas te taire immédiatement, ou je vais te donner une claque. Ainsi, tu me comprends, pas un mot de plus !

La vieille fille accompagna ses dernières paroles par un geste des plus significatifs. Elle pointa son index vers l'enfant comme si elle était pour lui crever un œil. Si ç'eût été une femme réellement méchante, elle aurait lâché un juron.

Dire qu'il y a, dans la puissance du Canada, au moins 700,000 enfants dans le genre de celui dont nous vous parlons !!